

J'ignore pourquoi le ministre n'a pas dit un mot de cette affaire. Il n'a certainement pas manqué, dans le passé, d'évoquer cette question assez souvent. Cela a même été l'un de ses sujets préférés. Il nous a souvent entretenu du CF-100 et du moteur Orenda. Mais pas cette année; pas un mot. C'est là une autre question au sujet de laquelle le ministre de la Défense nationale (M. Claxton) et son collègue de la Production de défense (M. Howe) nous doivent une explication complète. Ils devraient nous dire quelles sommes nous avons placées dans ces entreprises, quelles sont les perspectives en ce qui concerne la sortie de ces appareils ou de ces moteurs et quand cela va se produire. Il ne faut tout de même pas persister à entourer tout cela de mystère, comme le Gouvernement l'a fait dernièrement.

J'aimerais pouvoir dire quelques mots au sujet du problème de l'équipement considéré dans ses grandes lignes. Le ministre a dit, comme on le voit à la page 1157 du Hansard:

En ce qui a trait à l'équipement, le ministre de la Production de défense (M. Howe), comme en fait foi la page 464 du Hansard du 14 mars, a fourni un rapport très complet sur le sujet et je ne me propose pas d'y revenir. Il a exposé la situation en ce qui concerne les navires et les armes de la marine, les chars de combat et les armes des forces de terre et les avions de la force aérienne.

Je ne me rappelais pas l'avoir entendu traiter de ces questions. Hier, j'ai été surpris d'entendre l'affirmation du ministre. Ce matin, j'ai consulté le Hansard à la date citée; j'ai trouvé la page et j'ai relu le texte. De fait, M. Howe n'a pas étudié du tout ces problèmes. Il n'a fait que donner un rapport économique d'ordre général et c'est à peu près tout. C'était un bon rapport, je n'ai rien à lui reprocher. Néanmoins, il abordait surtout la question des matières premières, des débouchés, citait des chiffres tirés de contrats que nous avons passés ou se rapportant aux quantités de matériel dont nous aurons besoin, énumérait des pourcentages et autres choses du genre. Le rapport ne disait rien des navires pour la marine, des appareils pour l'aviation, ni des canons et ainsi de suite pour l'armée, bien que le ministre, dans le texte que je viens de citer, nous assure du contraire. Le rapport n'apporte aucune réponse aux questions que nous nous posons, quant aux types spéciaux d'équipement pour les trois services.

M. l'Orateur suppléant: A l'ordre! Je dois informer l'honorable député qu'il a épuisé son temps de parole. La Chambre consent-elle unanimement à ce qu'il poursuive ses observations?

M. Harkness: Je pourrai terminer dans trois minutes environ, monsieur l'Orateur.

Des voix: Poursuivez!

L'hon. M. Claxton: Oui; certainement.

M. Harkness: Il y a un point en particulier dont j'aimerais parler et à propos duquel je désirerais poser des questions. Quel matériel moderne avons-nous, pour l'armée de terre surtout? Comme l'a signalé le député de Nanaïmo, le ministre n'a pas soufflé mot de l'uniformisation. Pourtant, c'est un sujet dont il a parlé avec beaucoup d'éloquence, les deux années passées en particulier. De fait, tant au comité des comptes publics qu'au comité des dépenses aux fins de la défense, on nous a appris l'an dernier que nous n'avions obtenu qu'une petite quantité d'armes portatives américaines des États-Unis. J'aimerais savoir ce qu'on en fait. A quoi les utilise-t-on? Quant à notre brigade de Corée, à notre brigade d'Europe et à nos effectifs de réserve ici,—nos trois bataillons qui sont dans les forces régulières ici, au pays,—ils sont tous équipés de façon générale d'armes britanniques, autant que je sache.

Notre matériel de mobilisation, pour le cas où une guerre générale éclaterait, est du type britannique dans la mesure où ce matériel existe. Nous avons envoyé l'an passé en Europe de quoi équiper trois divisions, ainsi qu'un nombre considérable de canons et d'autre matériel. Lorsqu'on a posé une question au ministre à ce sujet l'an passé qu'a-t-il répondu? Je lui ai demandé quelle était la situation quant au matériel de mobilisation et il m'a répondu que nous en avions suffisamment. Je lui ai demandé ce qu'il voulait dire. Il a répondu qu'il voulait dire que nous avions suffisamment de matériel pour répondre à tous les besoins éventuels. Cela ne veut pas dire grand chose, monsieur l'Orateur. J'aimerais savoir de quel matériel de mobilisation nous disposons pour l'instant. Nous nous sommes démunis de canons et particulièrement de gros canons de tous calibres et nous n'avons rien pour les remplacer. Il me semble que nous nous trouvons dans une situation où nous n'avons pas le matériel qu'il nous faudrait si la guerre éclatait à un moment quelconque dans l'avenir immédiat. Une fois les hostilités commencées, il serait extrêmement difficile de se procurer rapidement ce matériel car les pays qui pourraient nous le fournir,—le Royaume-Uni et les États-Unis,—l'utiliseraient eux-mêmes.

Une des armes les plus essentielles à toute armée moderne est le canon antichar. Nous n'avons plus ceux que nous avions. On les a envoyés en Europe. Je parle du canon antichar auto-propulsé, l'ancien canon pour obus